lisons ; & le troisième renferme l'exercice de l'opération de juger sur les quatre parties de la Littérature. Voilà le plan général ; mais comment l'Auteur a-t-il exécuté ce qui concerne la quatrième opération ? c'est ce qu'il faut présentement examiner.

Deux choses sont nécessaires pour bien juger ; une connoissance exacte de ce qui fait l'objet de la décision, & un esprit libre de toute passion qui pourroit nuire au jugement Si l'on veut décider des ouvrages d'esprit, il faut s'être formé, en général, l'idée de tout bon ouvrage quel qu'il soit. Quelle est donc cette idée ? bien exposer, bien raisonner ; voilà l'idée de l'ouvrage parfait ; en sorte que le bon ouvrage est celui où l'idée générale est distribuée en parties principales, & où celles-ci sont exposées par l'ordre des pensées qui conviennent le mieux.

Ainsi on examine dans une première Section les défauts de développement en général, & ce qu'il faut développer dans les faits ; dans la seconde Section, la nature du raisonnement & ce qu'il faut y développer ; dans la troisième, les dispositions du raisonnement, & les ornemens qui lui conviennent ; dans la quatrième, les qualités des pensées ; & dans la cinquième les qualités du style. Chaque Section contient un détail de principes soutenus des exemples les plus beaux & les plus intéressans ; & l'Auteur parle d'une manière si nette & si aisée que le Lecteur trouve au-dedans de lui-même les vérités auxquelles il n'avoit jamais fait attention, ou qu'il n'avoit pas vûes si distinctement.

Arrêtons-nous à la Section troisième : *Le raisonnement est une vérité tirée d'une autre vérité. Ce principe lumineux par lui-même est encore éclairci*